

LA BOUTEILLE A LA MER

Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs de Gradignan
Malartic janvier 2001 N°2

Des nouvelles du réseau

Les échanges continuent, se développent :
en cuisine, en informatique, en langue plus
particulièrement où les demandes sont fortes (si vous
avez quelques compétences en ces domaines,
n'hésitez pas à proposer votre savoir...!).

Soixante personnes participent actuellement au
réseau.

Vous trouverez ci-dessous des témoignages de
quelques échanges réalisés ou en cours.

D'autres échanges n'ont pu encore avoir lieu.

Organiser une mise en relation entre offreur et
demandeur nécessite un peu de temps et nous faisons
au mieux pour que l'échange soit mis en place de la
manière la plus satisfaisante possible.

Mais nous sommes peu nombreux... !

De votre côté, s'il vous plaît, aidez nous en
prenant le temps de répondre, en nous informant si
vous décidez de ne plus maintenir votre offre ou votre
demande, en passant nous rendre visite aux
permanences, en apportant vos suggestions...

La vie du réseau dépend de chacun de nous,
offreur, demandeur, médiateur...!

Nous continuons nos permanences chaque
mois, au Centre Commercial Malartic, devant ATAC
de 11 à 12 h.

Voici le calendrier des prochaines permanences :

- o dimanche 14 janvier
- o dimanche 04 février
- o dimanche 04 mars

N'hésitez pas à passer nous voir.

Un certain nombre d'échanges ont déjà eu lieu,
mettant en relation offreurs et demandeurs.
Trois d'entre eux nous livrent aujourd'hui leurs
impressions, avec parfois une pointe d'humour... !

Conversation en Portugais

Monette (offreuse)

C'est au cours de la fête du « Pays d'où je viens »
le 24 juin, que le papa d'Océane a découvert les
Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs.

Il envisage un long séjour au Brésil avec sa fille
qui y retrouvera ses cousins installés depuis
longtemps là-bas.

Océane (7 ans) aimerait parler avec ses cousins,
c'est ce qui motive son désir d'apprendre le
portugais.

La mise en relation avec Monette se fait
rapidement, avant les vacances d'été, et depuis,
chaque semaine, Océane se rend chez Monette et
s'initie à la conversation portugaise au travers
d'activités : par le jeu, la cuisine, une promenade au
parc ou en allant faire les courses. Monette nous fait
part de ce qu'elle pense de cet échange :

« Depuis que nous avons commencé l'échange de
portugais, j'ai pu constater que c'est une satisfaction
personnelle de pouvoir apprendre ou d'imprégner de
mes "quelques" connaissances dans ce domaine un
enfant qui est ouvert à tout et qui a le désir d'en
savoir plus. Certainement, la mise en place s'est faite
petit à petit, c'est à dire qu'il faut évaluer et faire
ressortir les intérêts de l'enfant avec mes possibilités
(voire mes handicaps) et celles de ma famille,
lesquelles sont constamment liés. Je peux ajouter que
ma fille est très contente de participer à l'échange et
par ses propres motivations de se rapprocher de la
culture brésilienne. Un atout de plus pour notre
échange !

Le fait de faire partie du Réseau permet de sentir
une structure derrière et de prendre la chose
sérieusement, de plus, le fait d'être une activité sans
rémunération, je crois que cela permet aux intéressés
d'être ouverts au dialogue et à un échange également
amical. Je crois que c'est bien de déterminer une
période ou date limite pour que l'échange soit
dynamique en essayant d'aboutir à quelque chose et
qu'éventuellement ceci puisse redémarrer avec
l'échange soit dynamique en essayant d'aboutir à
quelque chose et qu'éventuellement ceci puisse
redémarrer avec d'autres perspectives et d'autres
motivations.

Dans mon cas, il s'agit de faire passer une langue et si je peux dire une culture, mais parler une langue ne veut pas forcément, dire l'apprendre aux autres. Alors, si j'envisageais de continuer avec cet enfant ou a posteriori avec d'autres, j'aurais aimé acquérir des bases dans la pédagogie pour mieux faire passer ce savoir-faire. »

Monette

Apprendre à fendre du bois

Raymond (offreur)

« Apprendre à fendre du bois », tel était l'intitulé de l'offre d'échange de savoir que j'avais transmise au Réseau.

Jean-Jacques ayant justement à transformer en bûches un chêne abattu sur son terrain, mais ni outil, ni expérience en la matière, la mise en relation fut faite.

J'ai donc eu le plaisir de ressortir mes outils, un peu rouillés il est vrai, mais encore utilisables, et de retrouver les gestes et les manières de faire appris il y a déjà bien longtemps, quand j'étais ouvrier agricole en Normandie.

Observer la bille de bois avant de décider comment l'attaquer, suivre l'évolution de la fente pour choisir de continuer à frapper sur le même coin, d'en engager un autre ou de reprendre ailleurs...

Même si ce n'est pas de la haute stratégie, mieux vaut avoir acquis quelques principes pour éviter certains ennuis !

Après environ une heure d'explication démonstration, les outils avaient résolument changé de mains.

La suite a montré que l'échange de savoir avait été profitable puisque l'arbre entier s'est retrouvé en bûches prêtes à alimenter la cheminée.

Avec, je le crois, pour Jean-Jacques la satisfaction d'avoir mené à bien et sans trop de difficultés un travail qui devait lui paraître de prime abord peu aisé. C'est un échange "basique" comme il y en a souvent entre voisins ou amis qui a été rendu plus facile par le Réseau puisque aussi bien l'offre que la demande étaient précisées et qu'ainsi était évacuée la crainte d'importuner.

Raymond

Jean-Jacques (demandeur)

Deux chênes dans un exigu jardin de Malartic : c'était trop. Nous avons décidé d'en abattre un.

Nous avons fait appel à un élagueur mais l'entreprise ne prévoyait pas de débiter l'arbre.

Que fallait-il faire ? C'est là que Raymond, bûcheron dans son enfance, m'a proposé par l'intermédiaire du Réseau de m'initier à un travail que je ne connaissais qu'au travers de clichés.

Armé d'un outillage impressionnant, m'expliquer comment s'y prendre pour transformer le chêne en bûches prêtes à flamber dans la cheminée un soir d'hiver.

Admiratif devant sa maîtrise, impressionné par son métier, en quelques minutes j'ai pris possession de la masse, de la hache et des coins pour fendre et éclater un bois vert.

Mes premiers coups furent couronnés de succès, il est vrai que Raymond m'encourageait du regard, de la voix et de ses remarques pertinentes.

Puis il partit, me laissant seul face au chêne.

Deux heures d'efforts physiques intenses eurent raison de ma volonté.

J'ai donc décidé d'étaler mon travail pour m'économiser certes, mais aussi pour ne pas m'épuiser inutilement.

Dans les jours qui suivirent, j'aperçus Raymond, qui suivait l'évolution de mon travail, au hasard de ses balades dans le bois de Mandavit.

Aujourd'hui, je dois à la fois savourer la réussite d'un travail manuel mené à terme et réussi, moi « l'intellectuel » rebuté et en échec devant tout bricolage !

Outre le fait que cet échange de savoir m'a permis d'apprécier la méthode initiée, je pense avoir vaincu des années d'échecs ou de demi-succès dans mes expériences manuelles passées.

Le concept même « Réseau d'échange réciproque de savoirs m'avait séduit mais au delà de la philosophie prônée, j'imaginai mal comment cela pouvait se traduire concrètement.

J'en suis encore plus convaincu.

Merci au chêne... et à Raymond.

Jean-Jacques

Initiation informatique (en groupe)

Jean (offreur)

L'échange m'a permis de mieux comprendre comment les gens se positionnent par rapport à un ordinateur et ce que cela peut leur apporter.

Les échanges (car il y en a eu plusieurs) se sont passés dans une bonne ambiance conviviale.

Nous avons partagé beaucoup d'autres choses, en particuliers autour d'idées sans rapport avec l'informatique.

Nous avons eu la chance d'avoir une bonne source de base pour travailler sur des réalisations concrètes : lettres, publicité sur la fête du Pays d'où je viens, Internet, etc.)

Claire (demandeuse)

L'échange m'a permis d'apprendre à me servir d'un ordinateur.

D'une façon agréable, conviviale, adaptée au petit groupe que nous formions.

C'est sympathique de bénéficier d'un tel enseignement, très riche en qualité et de plus très professionnel.

D'autant plus que pour ces échanges, nous pouvions aller chez les uns ou les autres.

Michel (demandeur)

L'échange en informatique, pour moi qui étais complètement novice dans le domaine, m'a vraiment apporté une initiation très enrichissante ;

La possibilité d'avoir à disposition un ordinateur pour chaque personne du groupe a permis une progression rapide et efficace.

Une difficulté... : pouvoir déterminer une date appropriée à chacun pour se réunir à nouveau.

Le contact du groupe a été très chaleureux, une bonne ambiance conviviale régnait entre nous.

Notre « offreur » Jean a su nous apporter son savoir avec beaucoup de soins s'est montré très attentif à chacun d'entre nous.

Personnellement je serais prêt à renouveler un échange de savoirs, dans l'ambiance sympathique que nous avons vécue.

Et j'en profite pour remercier Jean qui nous a toujours reçu avec plaisir et beaucoup de chaleur.

Cuisine Africaine

Virginie (offreuse)

Je me suis inscrite à M V M (Mieux Vivre à Malartic) et j'ai proposé d'offrir un savoir car je n'avais pas beaucoup de relations dans le quartier..

Suite à cela Monique (du Réseau d'Echanges) m'a téléphoné car deux personnes (Christiane puis Sylvie) s'étaient proposées pour apprendre la cuisine africaine.

L'échange, autour de la recette du poulet au citron, fut très sympathique : elles ont en particulier apprécié le goût du citron mais c'est le plus délicat, car il ne faut pas en mettre trop sous peine de cacher les autres "goûts"

Il faudra qu'elles fassent seules la recette pour que je goûte à mon tour et que je leur dise si c'est réussi !
Christiane et Sylvie sont devenues des amies et je suis prête à apprendre la cuisine d'Afrique à d'autres personnes, selon mes disponibilités.

Sylvie (demandeuse)

Notre échange s'est conclu en toute convivialité autour d'une table familiale, pour déguster la recette.

Virginie, d'origine togolaise et habitante du quartier, a su nous faire découvrir les parfums de l'Afrique en nous recevant Christiane et moi dans sa cuisine.

J'étais très motivée et intimement persuadée que cette rencontre serait plus qu'un simple échange de savoirs.

Nous avons eu un premier rendez-vous un soir pour définir le déroulement, fixer les dates et heures, et s'entendre sur les dépenses.

L'échange eu lieu un samedi.

Mes craintes et appréhensions de la découverte de l'inconnu sont très vite disparues, grâce à la chaleur humaine de Virginie et de l'Afrique plus généralement.

Quelques bribes de conversation:

- Qu'est-ce que je peux faire?
- Tu coupes les oignons et moi le poulet.
- Qu'est-ce que tu mets dans la sauce ?
- Du gingembre, du citron, de l'anis.
- Et si nous préparions un repas pour nos familles?
- Avec grand plaisir !

Ce fut une suite de questions et de réponses, un véritable échange sur nos habitudes de cuisine.

Cette expérience fût très enrichissante et m'apporta beaucoup de plaisir.

Je remercie Virginie pour son investissement et son offre de savoir.

Je suis prête à vivre une nouvelle expérience et encourage tout le monde à le faire.